

La nuit survint. Elle se trouvèrent au delà des maisons, n'ayant plus devant elles que la rase campagne, blanche à perte de vue sous son manteau de neige. Elles firent une petite halte, comptèrent la monnaie ramassée : juste quatre-vingts francs ; il leur manquait vingt francs, et la Mère avait dit : Rappelez-vous bien que vous ne devez pas rentrer ce soir que vous n'ayez cent francs de recette.

Que faire ?

Elles étaient harassées de fatigue ; le froid piquant les pénétrait, raidissait leurs membres ; plus de maisons où aller frapper ; du reste, c'était le désert tout autour d'elles, tous les habitants s'étaient soigneusement calfeutrés chez eux.

—Retournons, dit la plus jeune des deux sœurs, nous avons travaillé autant que nous avons pu, il n'y a plus aucun espoir de trouver la somme qui nous manque, notre Mère ne pourra rien nous reprocher.

Et la pauvre petite sœur, transie de froid, ramassée sur elle-même, regardait d'un œil suppliant sa compagne, de qui dépendait la continuation ou la fin de sa torture.

—Non, ma Sœur, nous ne retournerons pas à la maison. Certes, notre Mère ne nous ferait pas de reproches, mais elle nous a dit de rapporter cent francs et de ne pas revenir sans les avoir : l'obéissance est là, tant pis pour nous, arrive que vaudra. Plus loin, à quelques kilomètres d'ici, je sais un village où se trouvent quelques âmes charitables. Pas de faiblesse, ma Sœur, notre vœu d'obéissance nous tient, nous guide ; que pouvons-nous craindre, c'est Dieu et les pauvres que nous servons. Héroïques femmes !

Elle se remettent en route, elles enfoncent dans la neige non foulée du grand chemin, le vent âpre leur cingle la figure, elles avancent avec mille peines ; la petite n'en peut plus ; de ses yeux coulent quelques larmes que lui arrache la souffrance. Tout à coup, d'une touffe de buisson, blanc de givre et de neige, un enfant vient de sortir. C'est un garçon d'une dizaine d'années ; il s'est avancé vivement au-devant des deux religieuses au beau milieu de la route ; son visage est gai, il sourit ; ses yeux bien fendus, beaux, expriment le contentement, le bonheur ; il est mis simplement, mais ses vêtements sont propres. Il s'arrête près des deux femmes, les salue, tend son bras, et laisse tomber dans la main de la sœur la plus âgée une pièce de monnaie ; il salue de nouveau, quitte la route et se perd derrière le même buisson.

Cette apparition soudaine n'avait duré que le temps d'une minute, mais elle avait tellement stupéfié les deux saintes femmes qu'elles ne se parlaient pas, qu'elles restaient immobiles, incapables, sur le coup, de se rendre compte de ce qui venait de se passer.

Enfin, ce moment de trouble cesse, elle regardent la pièce de monnaie qui venait de leur être remise ; c'était une pièce de vingt francs, juste la somme qui manquait !

Folles de joie, de surprise, elles courent au buisson ; elles en font le tour, le sondent, vainement ; le jeune garçon a disparu.